



Belles fêtes de Pâques !

Chers paroissiennes et paroissiens de la Basilique Notre-Dame,

La crise sanitaire du Covid-19 nous oblige à rester confinés et nous prive malheureusement des célébrations qui nous auraient rassemblés à la Basilique avec tant de joie pour les célébrations des fêtes de la Semaine Sainte et de Pâques.

Ce temps de crise modifie nos habitudes ; nous l'expérimentons tous les jours. Et nous n'en mesurons sans doute pas encore toutes les conséquences au plan social, individuel... et mondial.

Pourquoi la Basilique reste-t-elle fermée ? Sachez que l'envie de la laisser ouverte, même avec un horaire réduit n'a pas manqué. Mais ce qui fait le rayonnement de Notre-Dame en temps normal constitue aussi malheureusement sa fragilité en ce temps de crise. Toute la Basilique est tellement là pour accueillir, rassembler, que son attrait s'avère particulièrement redoutable et risqué au plan sanitaire à ce moment de la pandémie qui sévit.

Grâce au concours des sacristains, de l'équipe d'art foral liturgique, des organistes et des prêtres, la Basilique continue d'être le lieu de prière qu'elle est. Vous en avez déjà eu un écho en images et en sons dans les courriels qui vous ont été adressés pour les fêtes de saint Joseph et de l'Annonciation. Les fleurs, la musique et la prière des prêtres à la Basilique sont des signes bien modestes de la bien plus grande communion spirituelle qui nous unit au mystère de la foi, de l'Église et de notre attachement à la Basilique.

Aujourd'hui, nous venons vous apporter, une nouvelle fois bien humblement, quelques signes qui pourront nous unir lors de la Semaine Sainte et de Pâques. Une communion largement ouverte aussi aux célébrations que beaucoup d'entre vous rejoindront sur les réseaux sociaux.

Disposez selon votre gré des images qui suivent ou des musiques d'orgue proposées par Jean-Christophe en pièces jointes. Elles vous sont offertes comme des graines de Notre-Dame de Genève, Messagère de Paix, à laisser germer au cours des prochaines semaines.

Être privés de rassemblement ecclésial ne nous dépossède en rien de l'abondance de la grâce que Dieu nous offre. Ce verset de l'Évangile de saint Matthieu, que nous entendions au début de Carême, nous l'annonçait comme une prévenance de la part de Dieu pour ce temps troublé dans lequel nous sommes entrés : *Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.*

Que les fêtes pascales qui approchent fassent grandir en nous la grâce de qui nous sommes depuis le jour de notre baptême : *enfants de Dieu dans le Christ ressuscité !*

Notre-Dame de Genève, Priez pour nous !

Notre-Dame de Genève, Messagère de Paix, priez pour nous !

Au nom des prêtres et de l'Équipe pastorale

Chanoine Pierre Jaquet, Curé-Modérateur et Recteur de la Basilique Notre-Dame

Les Rameaux



Les Rameaux – Basilique 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Jeudi Saint

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.



Jeudi Saint – Basilique 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Vendredi saint



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(...)

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un méron cent livres. Ils prirent linges, en employant les aro-

matiques selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Vendredi Saint – Basilique 2020

Vigile pascale

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »



Pâques



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Pâques – Basilique 2020

Le Christ est vraiment ressuscité, Alléluia !